



La rentrée de l'Asie

La galerie Espace4 vous présente une sélection d'objets .

*Découvrez au fur et à mesure des pages la diversité
qu'offre l'art Japonais et partagez avec nous la passion
de l'Extrême-Orient à travers cette newsletter!*

Pointe de flèche togari ya

Dès la plus haute antiquité , à l'époque préhistorique, les peuplades de l'archipel japonais se servaient de flèches (*ya* en japonais) dont les pointes (*yanone*) d'abord en pierre dure évoluèrent vers le métal.



Pointe de flèche en forme de bout de lance (togari ya).

Japon

Epoque: Milieu Edo

Signée: Motohira

H: 33 cm

1100€

Pointe de flèche karimata

Les fers de flèches principalement réalisés en Owari, en Kaga et en Echizen peuvent avoir des formes et des grosseurs très différentes. On range traditionnellement les fers en quatre grands groupes définis selon leur forme. Les karimata par exemple sont des fers qui se divisent suivant l'écartement de leur deux pointes et la profondeur de celui-ci, on nommera la flèche « vol de la petite oie sauvage » ou comme ici « vol de la grande oie sauvage ».



Pointe de flèche en forme de fourche ajourée
(karimata).

Japon

Epoque: Début Edo

Signée: Satsuyoshin Motohiro

H: 35cm

2000€

Menpo en fer laqué

Le visage du samouraï est protégé par un masque (souvent laqué, en acier ou en cuir) il est destiné à effrayer l'ennemi par des moustaches, des dents menaçantes ou des visages de démons et de Kami.

Le Menpo se fixe avec le Kabuto, ce masque est l'une des parties les plus expressives de la tenue du samouraï. Cette « Armure pour le visage » menpo (demi-masque), signifie « le visage et la joue » et désigne généralement les masques avec un nez.



Menpo en fer laqué noir de type ryubu.

Japon

Epoque: Milieu Edo

3200€



Menpo en fer

Le masque était maintenu en place grâce au cordage (Shinobi-no-o) du casque, noué sous le menton. Si les masques offraient une certaine protection lors des combats, ils gênaient en revanche la respiration, la vision et les mouvements de la bouche de ceux qui les revêtaient.



Menpo ressei en fer laqué sabinuri de type nara.

Japon

Epoque: Fin Edo

3300€

Menpo en fer ressei

Les menpo ont des expressions différentes affichant un sentiment particulier. Dans le cas du ressei "puissance furieuse" (ou shiwa-men, shiwa = ride) le masque présente des rides, des dents et souvent des moustaches avec une expression violente. Le nara-men est un type de ressei-men, présentant de nombreuses rides et un nez spécifique.



Menpo en fer laqué sabinuri de type ressei.

Japon

Epoque: Fin Edo

3500€

Éventail

L'origine de l'éventail se perd dans la nuit des temps, mais la tradition la plus communément accréditée attribue aux chinois d'avoir eu, les premiers, l'idée de créer un objet spécial qu'ils employaient pour se donner de la fraîcheur.



Eventail en bois de santal.

Décor de personnages en polychromie sur papier à fond bleu sur une face et vert sur une autre.

Production de Canton

Epoque: XIXème

H:29cm L: 53cm

3000€

Éventail

L'éventail chinois primitif n'était pas pliant et sa forme dérivait d'une simple feuille de palmier. Toutefois, cet éventail rigide fut remplacé par l'éventail pliant d'invention japonaise qui devint de plus en plus populaire aussi bien parmi les humbles que dans le clan des nobles et à la cour impériale.



Grand éventail chinois en bois de santal.
Décor de scènes de vie dans un paysage
architecturé sur papier à fond rouge sur une
face et vert sur l'autre.

Production de Canton

Epoque: XIXème

H:41cm L:75cm

3500€



Yari saya

Yari est le mot japonais signifiant lance. Le mot saya signifie quant à lui gaine, fourreau de sabre. Les samouraï utilisaient particulièrement ces saya lors du sankin-kotaï. Instauré dès 1635 le sankin-kotaï est le système qui imposait au daimyo d'alterner des années de séjours près du Shogun à Edo, cela impliquait donc de protéger l'équipement du samouraï pendant le voyage.



Quatre yari saya, deux en poils d'ours , un en rasha (laine) et inden (cuir de daim) et le dernier, plus long en bois laqué (tatakinuri).

Japon

Epoque: Milieu et fin Edo

H: 28cm/35cm/39cm/85cm

5000€ l'ensemble

Tsuba en suaka

La tsuba désigne la garde de sabre, son but est de protéger la main du samouraï de la lame. On va retrouver ces gardes sur les katana mais aussi sur les wakizashi et tanto. Le décor et la forme de la tsuba se doivent de s'harmoniser avec l'ensemble du décor de l'arme. Aujourd'hui les collectionneurs apprécient ces petits chefs-d'œuvre aussi bien montés sur le sabre que seuls en tant qu'objets décoratifs.



Tsuba en suaka (de cuivre rouge patiné).
On trouve un Uguisu petit oiseau ressemblant à une fauvette qui, au japon remplace notre rossignol et est souvent associé aux fleurs de pruniers.

Japon

Epoque: Fin XIXème siècle

H: 8cm L: 7,5cm

1600€

Tsuba en fer mokkogata

L'interstice de forme plus ou moins triangulaire permettant le passage de la lame se nomme Nakago-ana. Il est souvent entouré par deux trous permettant au Kôgai et au Kozuka de passer. La tsuba sert aussi à marquer l'appartenance sociale, par le décor son possesseur exprime ses idéaux et convictions.



Tsuba en fer de forme mokkogata à décor de dragons ciselés et incrustés en nunome zogan ondulant le long du mimi de la garde.

Japon

Epoque: Début XIXème siècle

H:7,5cm L:7,5cm

1800€

Tsuba en fer kurumasukashi

Il est possible de classer les tsuba en fonction de leur « style » et de leur « technique » permettant ainsi d'identifier l'appartenance à une école ou à une période. Les tsuba comportant une signature sont plus faciles à expertiser puisqu'il devient alors plus aisé de connaître l'histoire et l'auteur de celles-ci. Chaque école a sa propre personnalité et ses techniques de réalisation.



Tsuba en fer kurumasukashi (ajourée en forme de roue).

École Saotome (école constituée d'armurier et de tsubako , branche dérivée de l'école Miyochin, active dès mi XVIIème siècle).

Japon

Epoque: Début Edo

H: 9cm L: 8,5cm

2000€

Tsuba en fer nagamarugata

Les premières tsuba semblent remonter au VI^{ème} siècle (Shitogi). Leur aspect était plus simple, en forme de goutte d'eau le plus souvent. Elles étaient composées d'un alliage de cuivre et de fer. Avant cette date on s'accorde pour dire que les gardes étaient importées (Hôju). A partir du XVII^{ème} siècle au delà de la fonction utilitaire vient s'ajouter la recherche esthétique, et la tsuba devient une œuvre d'art.



Tsuba en fer de forme nagamarugata (ovale) à décor d'un samourai combattant un tigre.

Japon

Epoque: Fin Edo

H: 7,5cm L: 7cm

1000€

Tsuba kawarigata en fer

Les Tsuba sont fabriquées à partir d'une grande variété de métaux, principalement à partir de fer mais aussi de cuivre (rouge) et d'alliages tels que le sentoku (laitin), shibuichi (cuivre-argent), shakudô (cuivre-or), rogin (shibuichi clair) mais aussi or et argent. Chaque tsuba a une taille, une tranche (mimi) et une forme particulière. Plusieurs formes sont identifiées : ronde (marugata), quadrilobée (mokogata)...



Tsuba en fer de forme kawarigata (forme extraordinaire) représentant un cheval paissant.

Japon

Epoque: Milieu Edo

H: 7cm L: 6,5cm

2000€



Boîte en or

L'appel de l'or exista de tout temps en Chine, même s'il ne parvint jamais à détrôner le prestige du jade. D'abord religieux, il tend peu à peu à devenir profane. L'art chinois est alors en relation avec des civilisations étrangères qui s'étendent très loin, de l'Asie orientale à l'Asie occidentale, se multiplient alors, les pièces d'orfèvreries travaillées au repoussé, martelées ou encore moulées.



Boîte en or à décor ciselé et repoussé de frises de fleurs avec un médaillon en réserve présentant une armoirie, réalisée en Chine pour la Thaïlande.

128gr

Chine

Epoque: Début XXème

Poinçon chinois

H: 2,8cm L: 9,5cm l: 5,8cm

10 000€

Kabuto et son menpo

Les premiers casques ont été influencés par les techniques de l'Empire Chinois, puis se sont émancipés. Le casque fait partie intégrante de l'équipement du samouraï, il est ainsi un bon indicateur de la société japonaise. Il a en permanence évolué au gré des guerres et des périodes de paix mais aussi en fonction des évolutions techniques et des modes. On classe les kabuto en fonction de leur forme et époque : Suji kabuto - Kawari kabuto...



Kaboshi kabuto en fer naturel à 62 lamelles, le shikoro à 5 lamelles est en fer laqué noir.

Le mabizashi et les fukigaeshi sont recouverts d'inden . Le maedate est en forme de tama dans les nuages dont le prolongement forment les kuwagata.

Japon

Epoque: Fin Edo

(bol plus ancien mais remonté à l'époque Edo)

11 000€

Koro en émail

Les cloisonnés japonais se distinguent de ceux venant de Chine d'une part parce- qu'ils sont souvent vitrifiés, d'autre part, les japonais ne multiplient pas les cloisons, qui servent plutôt à mettre en valeur la pièce. Les premiers cloisonnés en Chine remontent au XVème siècle et sont aujourd'hui extrêmement rares.

Cette pièce est tout à fait dans le style des ateliers de Namikawa (créateurs de cloisonnés de 1845 à 1927).



Pot couvert en émail cloisonné.
La panse est décorée d'un phénix
en réserve sur chaque face.

Epoque: Meiji

Japon

H: 10cm L: 9cm

3000€

Ganesh

Ganesh en pierre volcanique noire micacée. Le dieu est représenté assis en ardhaparyanka sur un socle quadrangulaire, dans sa forme à quatre bras. Il tient le rat (Mushika) dans sa main droite et sa trompe dans la gauche. Il brandit le pasha (nœud coulant) dans sa main supérieure gauche et le parashu (hache) dans la droite.



Ganesh en pierre volcanique
Indonésie

Epoque: XVème-XVIème siècle

H:20cm L: 12cm

Ancienne collection Française

Traces d'érosions

5800 €